

Chère Eveline,

Il est temps, je pense que je vienne partager un peu avec toi. Je pense avoir eu conscience de mon Appel dès l'âge de six ans. Je ne sais trop ce que mon enseignante d'alors avait dit, mais, je me souviens que ce même soir j'ai dit à maman que je serais religieuse. Maman, qui était très croyante et qui avait été éduquée par des religieuses dont elle gardait très bon souvenir, m'a répondu qu'elle espérait que je saurais bien répondre à Dieu s'Il m'appelait. Et, les années ont passées... À douze ans, après un accident de glissade qui aurait pu me coûter la vie, l'Appel s'est fait entendre à nouveau. Mais, ce n'est que vers la fin de ma deuxième année que j'ai vraiment été confrontée à répondre. Mes enseignantes étaient presque toutes des religieuses que j'aimais beaucoup. Les commentaires et les témoignages de deux d'entre elles ont su me guider vers une réponse affirmative. J'ai fait ma demande formelle et je suis venue pour une formation de deux ans.

Après mon noviciat, je suis devenue enseignante. J'ai enseigné pendant trente et un ans, surtout aux enfants de huit à dix ans. Je les aimais beaucoup. Je les trouvais débrouillards, faciles à motiver et toujours prêts à relever des défis. Puisque j'adorais faire chanter les enfants et que je sentais que ces derniers aimaient aussi chanter, j'ai demandé un jour à ma directrice de former une chorale de jeunes pour les 8 à 12 ans. Ma directrice, une dame qui adorait la musique, s'est montrée très enthousiaste et bientôt la chorale a commencé ses répétitions. Après seulement quelques mois, nous avons invité les parents pour un concert. Ceux-ci ont été charmés et moi aussi. J'étais émerveillé du talent de ces jeunes : chant chorale à deux voix, à trois voix, solos, duos, ils étaient capables de tout. Je n'avais qu'à leur proposer et le tour était joué. C'est vrai que cela me demandait un surcroît de travail, mais c'était très gratifiant. Nous chantions aussi pour des messes d'enfants, et, une fois, nous avons même présenté un concert avant la Messe de Minuit. Et, quelques années plus tard, nous avons enregistré un disque... Pour ces jeunes, c'était un véritable accomplissement! Aujourd'hui encore, certains parents m'en reparlent encore lorsque je les revoie.

Et puis, un jour, ma supérieure provinciale m'a demandé d'aller enseigner dans une autre école, dans une autre province. J'ai réfléchi et j'ai beaucoup prié l'Esprit Saint avant de pouvoir dire mon « oui ». Mais, je ne l'ai pas regretté. Je suis partie, m'éloignant de ma famille, et surtout, de mon papa qui était malade déjà à cette époque. Il m'a fallu apprendre et enseigner de nouveaux programmes d'étude mais les gens, parents et élèves étaient très gentils. Là, j'étais aussi responsable du chant à l'église. C'était un peu nouveau mais, puisque j'avais participé à la chorale pour la messe dominicale presque toute ma vie, je m'y suis habituée très vite. Mais, ce à quoi je ne m'attendais pas, c'était la chorale à quatre voix pour la Messe de la nuit de Noël et pour le Triduum Pascal. Ce fut un défi, mais, puisque le Seigneur m'avait guidé jusque là, Il ne pouvait m'abandonner. Grâce à l'Esprit Saint, au chant chorale que j'avais fait précédemment avec les enfants, et à l'aide de certaines personnes de la paroisse, notre première Messe nous a valu de beaux compliments et beaucoup de remerciements.

Ce que je ne t'ai pas dit c'est que quand on se donne même un tout petit peu, quand on se dépense pour les autres, on reçoit beaucoup en retour. Dieu n'est pas « chiche », Il ne se laisse pas dépasser en générosité. Dès qu'on lui ouvre la porte, dès qu'on lui ouvre son cœur Il ne tarde pas à venir, et, avec Lui, tu sais, on peut faire des choses qui, à prime abord, nous semblent être impossibles pour nous.

Après trente et un ans d'enseignement, j'ai quitté cet endroit pour revenir dans ma province natale et pour être au service de ma Congrégation. Là, on m'a demandé de servir mes sœurs et ma Congrégation en m'occupant des comptes. Oh, la la! C'était très différent de l'enseignement, mais, je dois avouer que j'ai toujours aimé les mathématiques. J'ai dû apprendre bien des choses, entre autres, à me servir de l'ordinateur et le programme de comptabilité. On a jamais fini d'apprendre, je m'en rends compte chaque jour. J'ai souvent recours à l'aide de Dieu, du Père, du Fils et de l'Esprit. Sans eux, je n'arriverais pas à faire ce que je fais et surtout à être qui je suis. C'est la Trinité qui me façonne, et cela, de jour en jour. Elle est toujours présente dans ma vie. J'ai la conviction profonde, tu sais, qu'Il est toujours avec moi, et si quelquefois je le sens plus lointain, je sais que c'est moi qui m'éloigne. Je te cite en terminant un petit paragraphe de Jean Grou, rédacteur en chef du Prions en Eglise. Ceci était à l'endos du Prions en Eglise de Noël.

*« Dans sa bienveillance, Dieu est venu parmi nous.
Mieux, il s'est fait l'un de nous.
Et depuis, nous le cherchons en haut, dans les cieux,
Alors qu'il est près, tout près. »*

En terminant, je voudrais te recommander de ne jamais oublier ce que dit ce paragraphe. Quoiqu'il arrive, Dieu est avec toi, Il t'aime toujours, Il ne te veut que du bien. Tu n'as qu'à t'entretenir avec Lui, à lui confier, tes joies, tes peines, et surtout à lui rendre grâce pour tes ces années de bonheur passées avec Lui et avec tes compagnes en communauté.

Deo Gratias.

Avec joie et amour,

Sœur Eveline Palud
Fille de la Croix